

La Jussie

Ludwigia sp.

Origine : Amérique du Sud

Comment la reconnaître :

Elle possède des feuilles vert foncé luisantes et des fleurs jaunes à 5 pétales, grandes et solitaires.

Où la trouver ?

Dans les rivières et les fossés humides (milieux stagnants comme les étangs et les mares où il y a peu de courant).



Arrachage mécanique de la Jussie, © M. Bou (IUT La Roche-sur-Yon)



© M. Bou (IUT La Roche-sur-Yon)

Les effets néfastes :

La Jussie peut facilement coloniser toute la surface en eau disponible et ainsi étouffer toutes les autres plantes et les animaux qui s'y trouvent ! Elle diminue également l'écoulement de l'eau et altère donc sa qualité.

Comment est-elle arrivée en France ? À la fin du XIX^{ème} siècle en tant que plante ornementale !

Comment s'en débarrasser ?

Attention ! Elle a une forte capacité d'adaptation : un seul morceau de tige de Jussie suffit à reconstituer une plante entière !

L'arrachage mécanique et manuel sont généralement préconisés.

Le Myriophylle du Brésil

Myriophyllum aquaticum

Origine : Brésil

Comment le reconnaître :

Il possède des tiges pouvant atteindre 3 à 4 mètres de long et portant de très nombreuses feuilles immergées vert clair et des feuilles émergées plus sombres. Ses fleurs sont blanches et discrètes.

Où le trouver ?

Il se développe à la fois sur la terre et dans l'eau.

Les effets néfastes :

Pouvant coloniser aisément toute la surface en eau disponible et étouffer les autres espèces qui s'y trouvent, le Myriophylle entraîne une baisse de la biodiversité.



Arrachage manuel du Myriophylle, © P. Desmazes (AFP)



© E. Stratmains (2012, [CC BY-SA 2.0 FR] via Tela Botanica)

Le savez-vous ?

Le Myriophylle est disponible en animalerie pour décorer les aquariums. Attention à ne jamais jeter les plantes d'aquarium dans la nature !

De même, veillez à ne jamais en cueillir pour éviter que ces espèces ne se répandent.

Comment s'en débarrasser ?

C'est une opération très délicate puisque des fragments de tiges peuvent rester plusieurs jours dans l'eau avant de développer une plante complète. On réalise donc un arrachage manuel des plantes, qui sont ensuite déposées sur les rives où elles sèchent naturellement.

Le Baccharis

Baccharis halimifolia

Origine : Amérique du Nord

Comment le reconnaître :

Le Baccharis se présente sous forme de buisson épais à l'aspect cotonneux, muni de fleurs à corolles blanches.

Où le trouver ?

Le long des littoraux.

Les effets néfastes :

La végétation très dense empêche l'accès à la lumière des autres espèces et limite le déplacement de la faune. Les pieds de Baccharis prennent la place d'espèces locales, dont certains oiseaux venaient se nourrir. Ces oiseaux tendent donc à disparaître puisqu'ils ne retrouvent plus la nourriture qu'ils venaient chercher.



© P. Travert (Syndicat Mixte des Marais, de la Vie, du Ligneron et du Jaunay)



© F. Beck (2012, [CC BY-SA 2.0 FR] via Tela Botanica)

Le savez-vous ?

On peut encore en trouver en jardinerie ! N'en achetez jamais !

En effet, un pied de Baccharis produit jusqu'à 1,5 millions de graines qui peuvent être dispersées par le vent dans un rayon de 3 km !

Alors, on évite d'en cueillir pour faire un bouquet.

Comment s'en débarrasser ?

Cette espèce pose problème car lorsqu'il est coupé au ras du sol, il est capable de repousser. Seul l'arrachage manuel des pieds les plus petits, ou le tronçonnage des souches sont des moyens de lutte efficaces.

L'Herbe de la pampa

Cortaderia selloana

Origine : Amérique du Sud

Comment la reconnaître :

Il s'agit d'une plante herbacée vivace pouvant atteindre 2 à 4 mètres de hauteur. L'Herbe de la pampa se développe sous forme d'une colonie de pieds reconnaissables grâce à leurs panicules de fleurs semblables à des plumeaux.

Où la trouver ?

Ses capacités d'adaptation lui permettent de se développer dans plusieurs milieux et climats. En effet, après installation, elle peut tolérer de fortes variations des conditions du milieu (sécheresse, températures élevées...).



© M. Bou (IUT La Roche-sur-Yon)

Effets néfastes :

Chaque pied produit environ 10 millions de graines presque intégralement dispersées par le vent dans un rayon de plus de 25 km ! L'Herbe de la pampa a une croissance très rapide et est très résistante. Elle supporte de nombreuses conditions climatiques différentes ce qui la met en compétition avec d'autres plantes pour les ressources en eau, lumière et autres nutriments disponibles.

Comment s'en débarrasser ?

En premier, il faut éviter d'en acheter en jardinerie, celle-ci étant toujours commercialisée.

Un arrachage mécanique avec un tractopelle est souvent nécessaire pour retirer également les racines.

Le Laurier sauce et le Laurier palme

Laurus nobilis et *Prunus laurocerasus*

Origine : Bassin méditerranéen et Europe orientale, Asie mineure

Comment les reconnaître :

Grâce à leurs feuilles vert foncé et brillantes. Ils possèdent aussi de petites fleurs couleur crème. Les fleurs du Laurier sauce sont regroupées en petites ombelles alors que les fleurs du Laurier palme forment des grappes.

Où les trouver ?

Échappés des jardins où ils sont implantés, ils affectionnent les milieux boisés.



Laurier sauce, © M. Bou (IUT La Roche-sur-Yon)

Les effets néfastes :

Attention, le Laurier palme est toxique (feuilles, tiges et noyaux des drupes). Les feuilles mortes de Laurier sauce contiennent des huiles toxiques pour les petits vers qui les décomposent. Il faut éviter de mettre les feuilles au compost. Les lauriers forment des peuplements de sous-bois denses et ombragés, empêchant le développement de la végétation forestière sous leurs ombres.

Comment s'en débarrasser ?

Ces deux espèces ne sont pas officiellement des plantes invasives. Pourtant, si ces lauriers ne sont pas taillés régulièrement, ils peuvent atteindre une taille imposante.

Contacts :

Mairie de Saint Gilles Croix de Vie, 86 quai de la République, CS 80629, 85806 Saint Gilles Croix de Vie
info@saintgillescroixdevie.fr - 02.51.55.79.79

IUT de la Roche-sur-Yon, Département Génie Biologique, 18 boulevard Gaston Deferre, CS 50020, 85035 La Roche-sur-Yon Cédex
scolarité-gb-laroche@univ-nantes.fr - 02.51.47.84.50

Syndicat Mixte des Marais, de la Vie, du Ligneron et du Jaunay, ZAE du Soleil Levant, 2 impasse de l'Aurore, 85800 Givrand
marais.vl@orange.fr - 02.51.54.28.18

SAGE du bassin de la Vie et du Jaunay
sage.viejaunay@wanadoo.fr - 02.28.10.94.37

Liens utiles :

www.pays-de-la-loire.developpement-durable.gouv.fr
Ressources naturelles et paysages > Espèces exotiques envahissantes > plantes invasives

www.vie-jaunay.com
Documentation > Fiche technique 3 actualisée avril 2018
Plantes aquatiques exotiques envahissantes

- Ne pas planter d'espèces invasives dans son jardin
- Ne pas utiliser de produits phytosanitaires
- Ne pas vider les aquariums dans les cours d'eau, ni les déchets verts dans la nature
- Privilégier les espèces végétales locales



Réalisation : IUT de la Roche-sur-Yon (Génie Biologique, Information et Communication), Mairie de Saint Gilles Croix de Vie.
En partenariat avec l'Agence de l'eau Loire-Bretagne.
Photographie de couverture : © Mairie de Saint Gilles Croix de Vie (Ailante et Baccharis le long du Jaunay).
Impression : OFFSET 5 édition, La Mothe Achard.



Quelques plantes invasives présentes sur Saint Gilles Croix de Vie

Relever ensemble le défi des plantes invasives !

Nous assistons depuis plusieurs années à l'érosion de la biodiversité au niveau mondial et nous sommes tentés de nous sentir impuissants face à l'ampleur de ce défi. Il est cependant impossible d'accepter l'inaction et de nous dire que tout cela nous dépasse. Notre responsabilité collective passe aussi par cette biodiversité ordinaire qui fait à la fois notre spécificité écologique et notre cadre de vie si apprécié.

Au-delà de lui laisser toute sa place et de la restaurer dans nos espaces anthropiques, nous devons veiller sur elle et limiter nos perturbations. L'une de ces perturbations majeures est constitutive de l'implantation sur notre territoire de plantes venues d'ailleurs, ne trouvant que de bonnes conditions d'implantation sans limitation et prédation.

Devant cette « concurrence déloyale », notre responsabilité est d'informer sur ces plantes invasives pour que, collectivement, nous relevions le challenge de la biodiversité locale.

En espérant que ce guide participe à une prise de conscience sur la problématique des plantes invasives, je vous souhaite une excellente lecture.



François Blanchet,
Maire de Saint Gilles Croix de Vie
Président du Pays de Saint Gilles Croix de Vie
Conseiller régional des Pays de la Loire